

Vertical Road Akram Khan

Il est un phénomène dans le monde de la danse, son nom est Akram Khan. Acclamé sur la scène internationale, le chorégraphe né à Londres, issu d'une famille bangladaise est reconnu pour la vitalité et l'innovation qu'il apporte à l'expression interculturelle et trans-disciplinaire. Ses collaborations sont autant de signes de ses appétits artistiques multiples, avec l'actrice Juliette Binoche, la danseuse Sylvie Guillem, l'écrivain Hanif Kureshi, les artistes visuels Anish Kapoor et Anthony Gormley ainsi que les compositeurs Steve Reich et Nitin Sawhney.

Vertical Road, avec huit danseurs et artistes venus d'Asie, d'Europe et du Moyen-Orient, est la dernière création d'Akram Khan qui poursuit son ambition d'explorer les liens entre les différentes cultures et disciplines créatives.

Inspiré par les histoires d'anges présentes à travers diverses croyances et mythologies, ce spectacle crée une expérience visuelle inspirante et profondément spirituelle par sa scénographie et sa mise en scène innovantes. La chorégraphie fourmille de tableaux d'une grande beauté, d'idées magnifiques, de scènes touchantes et émouvantes. C'est sensuel, fluide et puissant.



chorégraphie pour 8 danseurs

chorégraphie Akram Khan
musique Nitin Sawhney
lumière Jesper Kongshaug
costumes Kimie Nakano
décor Akram Khan, Kimie Nakano
Jesper Kongshaug
dramaturgie Ruth Little
recherche Jess Gormley

production Farooq Chaudhry
coproduction ADACH (Abu Dhabi
Authority for Culture and Heritage),
Curve Theatre Leicester, Sadler's Wells
Londres, Théâtre de la Ville Paris,
National Arts Centre Ottawa, Mercat de
les Flors Barcelone

Grand Théâtre

tarif ●

> ouverture des réservations
Cartes La Cursive, mardi 21 février
Tous publics, mardi 6 mars

mardi 20 mars 20h30

> durée : 1h30

DANSE

Akram Khan



Akram Khan, né le 29 juillet 1974 à Londres, est un danseur et chorégraphe britannique de danse contemporaine et aussi de kathak indien.

Akram Khan est né à Londres dans une famille originaire du Bangladesh.

Il monte très jeune sur les scènes de théâtre, puis fait une apparition remarquée avec le rôle d'Ekalavya dans *The Mahabharata* de Peter Brook de 1987 à 1989.

Il se tourne vers une carrière de danseur en intégrant l'Université De Montfort à Leicester et la Northern School of Contemporary Dance de Chapelton dans le West Yorkshire.

Il étudie ensuite dans le cadre du projet X-Group aux P.A.R.T.S. fondés par Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles.

En 2000, il fonde sa propre compagnie de danse à Londres, l'Akram Khan Company, et crée sa première chorégraphie notable, *Rush*.

Ces dernières années il est devenu un des réels chefs de file de la danse contemporaine britannique, notamment grâce à une danse excessivement énergique et spectaculaire, fusionnant la tradition du kathak indien, apprise dès l'âge de sept ans auprès de Sri Pratap Pawar, et la danse contemporaine occidentale.

Sa reconnaissance internationale date de 2003-2004 avec l'acclamation de deux pièces majeures, *Kaash* et surtout *Ma* qui fit tourner sa compagnie dans le monde entier.

En 2005, il crée et danse, avec le chorégraphe flamand Sidi Larbi Cherkaoui, le duo *Zero Degree* qui confirme le grand succès international des deux chorégraphes montants de la scène européenne.

L'année suivante, à la demande de Sylvie Guillem, il crée et danse avec la danseuse étoile *Sacred Monsters*.

En 2006, il écrit une partie des chorégraphies de la tournée *Showgirl* de Kylie Minogue.

En 2008, en collaboration avec le Ballet national de Chine, il crée un nouveau spectacle *Bahok* qui s'est d'abord appelé *Built to Destroy* puis *Bridge* dont la première est donnée le 25 janvier 2008 à Pékin.

La même année, il danse un duo avec Juliette Binoche qui marque la première apparition sur scène de l'actrice en tant que danseuse mais aussi chorégraphe, la pièce ayant été intégralement écrite à deux.

Source : www.wikipedia.org



→ www.akramkhancompany.net

→ Biographie



Vertical Road

VERTICAL ROAD est la dernière création contemporaine d'Akram Khan, qui poursuit son ambition d'explorer les liens entre les différentes cultures et disciplines créatives.

Khan rassemble des danseurs et artistes venus d'Asie, d'Europe et du Moyen-Orient, d'âge, de disciplines et de vécu différents.

Des collaborateurs, tels que le compositeur Nitin Sawhney, (connu pour le duo de marionnettes 'Blind Summit') et l'architecte libanais, Nadim Karam, sont envisagés.

Inspiré par les histoires d'anges présentes à travers différentes cultures, croyances et mythologies, 'Vertical Road' contemple leur rôle universel en forme de trait d'union entre l'humain et le sacré.

A partir du folklore moyen-oriental et de la philosophie, il investit la signification du terme arabe 'zénith' ou 'ligne verticale', point culminant atteint par tout corps céleste.

Par une scénographie et une mise en scène innovantes, 'Vertical Road' parvient à créer une expérience visuelle inspirante et profondément spirituelle.

Après le succès de 'In-I' (son duo avec Juliette Binoche) en janvier 2009, 'Vertical Road' marque une autre étape dans le partenariat culturel avec l'ADACH (Abu Dhabi Authority for Culture and Heritage).

La première aura lieu en octobre 2010 au Sadler's Wells à Londres, point de départ d'une tournée internationale à travers l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Inde, l'Asie, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient.

'Gnosis', le nouveau solo d'Akram Khan, sera également en tournée à Abu Dhabi en février 2010 avec la participation de musiciens locaux.

Acclamé sur la scène internationale, le chorégraphe Akram Khan est reconnu pour la vitalité et l'innovation qu'il apporte à l'expression interculturelle et transdisciplinaire.

Ses collaborateurs incluent l'actrice Juliette Binoche, la danseuse de ballet Sylvie Guillem, l'écrivain Hanif Kureishi, les artistes visuels Anish Kapoor et Anthony Gormley, ainsi que les compositeurs Steve Reich et Nitin Sawhney.

Il est un phénomène dans le monde de la danse et son nom est Akram Khan... Classique et moderne, terrestre et mystique, sensuel et masculin, fluide et puissant, il incarne ces opposés extrêmes sans aucune tension."

London Evening Standard



"Un conte à l'échelle mondiale... une annonce à la gloire de la danse contemporaine et du multiculturalisme."

Telegraph



Culture

Akram Khan: «Nos corps ont besoin de s'exprimer»

Publié le [10 mars 2011](#).

CULTURE - Le chorégraphe britannique qui a travaillé avec Sidi Larbi Cherkaoui, Juliette Binoche ou Kylie Minogue, présente en ce moment au Théâtre de la Ville «Vertical Road», un spectacle bouleversant...

Que raconte ce spectacle?

Ce n'est vraiment pas ce qui importe, pas dans ce spectacle-ci en tous cas, qui est très viscéral, laisse place à l'imagination. Je voudrais simplement que l'on sente les émotions très fortes dégagées par les danseurs. Et que les spectateurs s'inventent leurs histoires. C'est comme regarder une bande-dessinée, mais que les bulles soient vides.

La troupe est très internationale, avec des danseurs qui viennent d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient... C'était important?

Non. Je ne suis pas un publicitaire pour Benetton! [Il rit.] Ca s'est simplement fait comme ça. Certains dansent avec moi depuis longtemps. Deux sont très spécifiques; ils viennent du monde arabe, c'est une approche différente, plus spirituelle de la danse. Ce n'est pas une histoire de technique, c'est une histoire de croyance. Les autres danseurs ont autre chose, mais eux respirent la spiritualité.

***Black Swan*, *Pina* de Wim Wenders, la série *Glee*, la danse est de plus en plus présente pour le grand public.**

Je pense que ça ne durera pas. C'est un cycle. A une époque, il y a eu *Dirty Dancing*, *Fame*: toute une fièvre autour de la danse. La danse prend de nouveau de l'importance. Je crois que de temps en temps, il faut se souvenir que nos corps ont besoin de s'exprimer. On est dans un monde très verbal, avec beaucoup d'informations dans tous les sens, en permanence. La danse est une forme d'expression dans laquelle on est vraiment sincères. La société a peut-être besoin de cette sincérité en ce moment. Moi la danse est la seule forme à travers laquelle je ne mens pas. Je mens tout le temps autrement!

Vous croyez que cet intérêt pour la danse peut amener le public vers des spectacles comme les vôtres?

Non je ne crois pas. La danse dans la fiction est très différente. Et j'adore ça. J'ai trouvé *Black Swan* très réussi, et j'adore les comédies musicales, Fred Astair et Gene Kelly. Et quand j'étais plus jeune j'étais un très grand fan de Michael Jackson. C'est commercial et très pointu à la fois, selon le regard que l'on porte sur lui. Dans tous les cas ce qu'il fait est universel, incomparable à ce que je fais, qui est peut-être plus spécifique.

Plus élitiste?

J'espère que non. Je déteste les gens élitistes. Je déteste les artistes qui se croient, eux ou leur art, au-dessus de tout le monde. Certains danseurs croient par exemple que Bollywood, c'est de la merde. Moi j'adore Bollywood. Mais je ne peux pas danser comme ça, je ne sais pas comment on fait, ce n'est pas moi. Pourtant je vais secrètement voir des films de Bollywood tout le temps. ...